Document generated on 04/19/2024 11:55 a.m.

Séquences
La revue de cinéma

Mise aux points

Number 177, March–April 1995

URI: https://id.erudit.org/iderudit/49708ac

See table of contents

Publisher(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (print)
1923-5100 (digital)

Explore this journal

Cite this document

(1995). Mise aux points. *Séquences*, (177), 60–60.

Tous droits réservés © La revue Séquences Inc., 1995

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

*** Stephen Frears**
Eithne O'Neill
Rivages/Cinéma, Paris, 1994, 224 pages.
Cette biographie de Stephen Frears comble une lacune. Une large partie de l'œuvre de l'auteur de ***My Beautiful Laundrette*** *(1985) a été réalisée pour la télévision britannique et contient à elle seule l'élément corrosif et laconique de ses films de cinéma, son humour particulier et son sens de la fatalité. Intelligente étude sur le style d'un auteur (qui rejette cette étiquette), l'ouvrage d'Eithne O'Neill (qui enseigne à l'Université de Paris XIII et collabore à «Positif») raconte l'histoire de l'homme (drôle de nature) et de son œuvre, à la fois provocatrice et tendre.*

*** Le Cri de la carotte**
(Conversations avec Jean-Louis Remilleux)
Michel Serrault
Michel Lafon, Paris, 1994, 200 pages.
Pourquoi cet étrange titre? Parce que Michel Serrault aime son potager, dans le petit village où il aime se retirer et que pour lui, «déterrer et arracher une carotte, c'est abominable. Surtout lorsqu'elle se met à crier... le soir au fond du potager.» Des propos de ce genre peuplent cet extraordinaire recueil d'entretiens où l'acteur se laisse aller, homme-orchestre, gourou de la scène et de l'écran, pirouettant d'idées et de fables. Le langage gourmand (qui habite une série de scènes de la vie quotidienne) et le rythme joyeux laissent pourtant sourdre l'émotion, lorsqu'il évoque le tandem qu'il formait autrefois avec Jean Poiret, sa simple rencontre avec Aznavour, ou, très furtivement, la mort d'une de ses filles dans un accident de voiture...

*** Jean Marais**
Jean-Jacques Jelot-Blanc
Anne Carrière, Paris, 1994, 290 pages.
*Son nom a été associé à celui de Jean Cocteau, mais aussi à ceux de Picasso, Jean Renoir, Michèle Morgan, Visconti, Guitry, Bardot... Longtemps considéré comme le plus populaire des jeunes premiers, Jean Marais a été le héros de toute une série de films de cape et d'épée dans les années 50 (***Le Capitan, Le Bossu...***) sans quitter pour autant le théâtre ni son amour pour la peinture et la sculpture. Aujourd'hui, à 81 ans, il continue son gigantesque bonhomme de chemin avec «Les Chevaliers de la Table Ronde» (au théâtre),* ***Les Misérables du XX*** *siècle de Lelouch, et même un «ouvrage panégyrique sur l'inoublié», «L'Inconcevable Jean Cocteau». Peut-être le dernier des héros, avant la naissance des anti-héros.*

*** 4 Mariages et 1 Enterrement**
Philip O'Connor
L'Archipel, Paris, 1995, 216 pages.
Le film aurait-il eu le succès phénoménal que l'on sait sans la présence de Hugh Grant au générique? Parce que le livre n'apporte rien au moulin de la grande littérature, à part quelques passages où Fiona (dans le film: Kristin Scott-Thomas) y va de quelques répliques à l'emporte-pièce. Pour passer (agréablement?) le temps, point.

*** Farinelli, le castrat des Lumières**
Patrick Barbier
Grasset, Paris, 1994, 264 pages.
Maître de conférences à Angers et membre de l'Académie de Bretagne et des Pays de Loire, Patrick Barbier a reconstitué la biographie de Farinelli, qui s'appuie sur une longue correspondance du castrat lui-même (68 lettres), inédite et récemment retrouvée, ainsi que des documents d'archives sur le chant baroque et l'art des castrats. À la sortie du film de Gérard Corbiau, il n'existait sur Farinelli qu'une vieille biographie, publiée chez Albin Michel en 1943. On lira avec beaucoup d'émotion l'épisode où le chanteur décide d'écrire des dizaines de lettres aux plus grands médecins de Salamanque et de Naples pour essayer de sauver sa bienfaitrice Maria Barbara, reine d'Espagne.

*** Conversations criminelles**
Evan Hunter
Jean-Claude Lattès, Paris, 1994, 366 pages.
L'auteur a connu de meilleurs jours avec «Last Summer» et «Love, Dad». Ici, il rentre à pas pesants dans le clan des Grisham, Crichton et compagnie (voir Séquences, n° 176). Prochainement (hélas!) sur nos écrans.

●●●